Aperçud'Images
Ici & Ailleurs

Mars 2023
n° 103

Palestine33

Samedi 18 mars, à Bacalan
PAIX JUSTICE & SOLIDARITÉ POUR LE
« PRINTEMPS PALESTINIENS »

De gauche à droite, Rony Brauman, Ahmed Kasttet et Leïla Shahid

Prés de 300 personnes à l 'appel de Palestine33 et de l'UJFP pour une conférence inédite avec Leïla Shahid et Rony Brauman

Aperçud'Images

Ici & Ailleurs

Mars 2023
n° 103

La table de lecture a eu les honneurs de Leila Shahid

Vincent Maurin, Maire de Bacalan, en solidarité avec les Palestiniens

Succès assuré pour la vente solidaire de l'artisanat palestinien

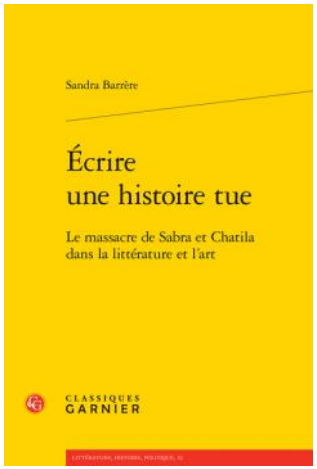
Quand deux militantes pour la Palestine se retrouvent

Après avoir fait sa lessive André a pu présenter le déroulement de ce qui devait être un après midi convivial riche d'analyses et d'informations.

Leïla s' informe aux sources de Palestine33

Oeuvres présentées au « Printemps Palestinien » dont le fruit de la vente est reversé au bénéfice de la solidarité avec l e peuple palestinien

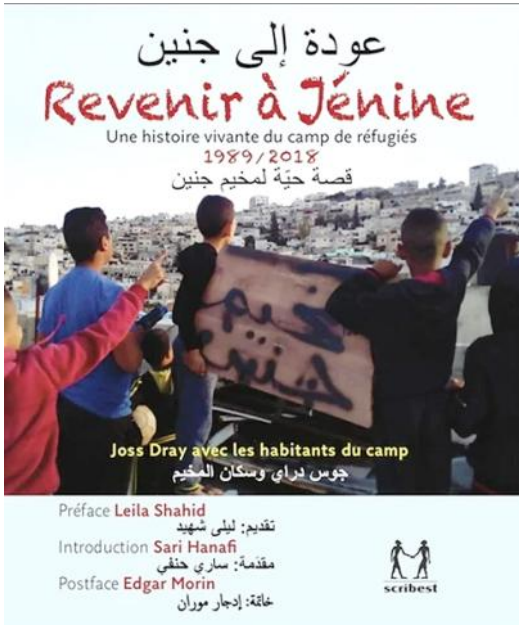
ESPACE LECTURE -



Les historiens font-ils toute la lumière sur ce qui s'est passé dans Sabra et Chatila en septembre 1982 ? Les victimes ont-elles été enterrées ? La justice a-t-elle été rendue ? Cet ouvrage part du constat de ce triple déficit. Il prend acte de l'émergence d'un vaste ensemble d'oeuvres et pose la question : se peut-il que l'incommensurable du vide laissé par les institutions soit compensé par l'incommensurable de cette production artistique ? Autrement dit, y a-t-il une politique de ces poétiques ? Un essai stimulant qui initie un bilan historiographique, collecte les productions, et propose une vision originale des médiations opérées par quelque quatorze oeuvres prélevées aussi bien à l'épicentre qu'aux périphéries de l'événement.■

Sandra Barrère au « 6h pour la Palestine »

REVENIR A JÉNINE -



J'ai découvert les habitants du camp de réfugiés de Jénine en 1989 pendant la première Intifada avec Arna Mer-Khamis que j'ai suivie et photographiée dans ses activités. Elle y avait fondé la Maison des Enfants et s'installait avec les enfants dans la rue, face aux soldats israéliens, pour dessiner, écrire et leur permettre de s'exprimer. Elle a également participé aux comités populaires pour l'éducation, lorsque l'armée israélienne a fermé les écoles palestiniennes.

Depuis le début de mon travail en Palestine, il me tenait à cœur de documenter la résistance. De 2001 à 2003, j'ai participé à la Campagne des Missions Civiles pour la Protection du Peuple Palestinien en organisant des missions de création et je suis revenue à Jénine où j'ai entamé un travail de mémoire avec les "enfants d'Arna" devenus adultes. En 2016, je revins de nouveau à Jénine avec une délégation de l'Association pour les Jumelages entre Camps de Réfugiés Palestiniens et Villes Françaises (AJPF). Dès mon arrivée dans le camp, je retrouvai Najet, Ahlam, Abla, Brahim et Abou El Eiz, ils se souvenaient de notre groupe de 2002-2003. Joss Dray, août 2020.■

Joss DRAY, photographe, écrivaine

Bacalan, 18 mars 2023

Leila Shahid et Rony Brauman – conférence

« LE PRINTEMPS POUR LA PALESTINE »

Au menu de cet après-midi, préparée par Palestine33 et animée par Ahmed son Président, une intervention liminaire de chaque invité; un point sur la situation dans les territoires occupés, Cisjordanie, Jérusalem et Gaza; l'intervention de la résistance palestinienne et les évolutions à attendre complétaient le cahier des charges proposé par Palestine33. A toutes ces interrogations des réponses furent apportées avec clarté et sans langue de bois.

Cet article ne prend pas la place d'un compte rendu exhaustif de la conférence. Il se veut la traduction de la manière dont j'ai ressenti ce que pouvait vivre le Peuple Palestinien depuis des décennies et encore aujourd'hui.

Depuis 75 ans ces femmes et ses hommes qui ont connu la Nakba vivent sous occupation, sous la domination d'Israël sur leur terre que la communauté internationale a donné aux juifs après les atrocités que ces derniers avaient subit.

L'occupation actuelle s'accompagne d'un chapelet d'exactions, (emprisonnement, assassinats, destructions des biens palestiniens, vols de terres, colonisation féroce - pourrait-elle être autrement ? Tout ceci étant le prélude à la poursuite de l'annexion des territoires palestiniens.

Tous les jours le sang coule, surtout celui des palestiniens, celui de la résistance palestinienne, celui de tout un peuple qui dignement aspire à vivre en paix libre sur sa terre.

Dans ce contexte de violence les palestiniens sont isolés et délaissés par la communauté internationale qui les a marqués du sceau du terrorisme alors qu'ils sont victimes d'un état terroriste. Une communauté internationale qui n'accorde de crédit qu'à l'occupant, aux bourreaux qui au fil des décennies a grandit dans la haine de l'autre au point de se voir aujourd'hui qualifié de fascisant, d'être accusé de criminels de guerre et de perpétrer des crimes contre l'humanité. La communauté internationale ferme les yeux !

Au fil des décennies deux intifadas ont secoué la Palestine, les accords d'Oslo sont restés lettre morte, Gaza a subit de terribles bombardements meurtriers, des dizaines de résolutions onusiennes ont condamné Israël. Les palestiniens résistent, la communauté internationale laisse faire !

L'Autorité palestinienne qui n'a plus d'autorité, collabore avec Israël et tourne le dos aux intérêts de son peuple et de la Palestine.

Depuis trois mois la jeunesse palestinienne relève la tête, elle s'oppose aux destructions de maisons (entre autre) et s'attaque physiquement à l'occupant, aux colonisateurs. Ces nouvelles actions violentes qui diffèrent radicalement de la résistance non violente en cours sont durement réprimées par l'armée israélienne et par les colons soutenus par le gouvernement israélien qui compte dans ses rangs des ministres supremacistes religieux. Ces « nouveaux résistants » issus des camps de réfugiés agissent par petits groupes indépendants, autonomes en dehors de tout contrôle politique. C'est notamment le cas à Jénine ou à Naplouse et dans plusieurs villes palestiniennes c'est une forme de réponse apportée au pogrom perpétré par les colons juifs dans le village d'Huwara prés de Jénine.

Lors de cette conférence Leila et Rony auront abordé la situation en Israël, la réalité de l'apartheid et les grandes manifestations qui secouent le pays suite à la volonté de Netanyhaou, premier ministre Israélien qui entend réduire les pouvoirs de la Cour Suprême seule institution, en Israël, capable d'exercer un contrepouvoir.

Unanimes les deux conférenciers soulignent la gravité de la situation face à un gouvernement d'extrême droite qui travaille exclusivement à l'annexion des territoires palestiniens, un projet de longue date d'Israël au mépris du Droit International. Leila et Rony ne voient d'issues que dans une mobilisation solidaire de la société civile internationale susceptible de faire levier sur ses différents gouvernements.

Autant dire que ce n'est pas demain que les palestiniens seront libérés.

Attentivement, j'écoute les invités qui cisèlent leur prestation, d'exemples, de citations, de références,… La Palestine et peut-être plus encore les palestiniens, ils les ont chevillés au corps. Leur vie durant, et aujourd'hui encore ils les auront côtoyés avec humanité et intensité. Leila et Rony luttent pour la libération de la Palestine, ce sont d'inlassables combattants de la paix, de la solidarité et de la justice internationale.

Les images se mélangent, le scénario se cale, le film commence… La guerre, l'occupation, la résistance/terroriste, la collaboration, les camps d'extermination, la Shoa, la nakba, l'occupation, la collaboration, la résistance/terroriste, la colonisation, l'apartheid, mes Amis palestiniens, mes photos de Palestine, les prisonniers, l'annexion,...

Paguy